

GALERIE  
EVA MEYER

## DOUBLE JEU

09.01. 2016 – 06. 02. 2016

STEPHANE BERARD

WERNER BÜTTNER

MICHEL DE BROIN

JULIETTE GOIFFON & CHARLES BEAUTE

JOSQUIN GOUILLY FROSSARD

SEVERINE HUBARD

JOSEPHINE KAEPELIN

MATT LIPPS

Contact presse : Sophie Delhasse / [office@galerieevameyer.com](mailto:office@galerieevameyer.com)

## DOUBLE JEU

Du 9 janvier au 6 février 2016

Stéphane Bérard, Werner Büttner, Michel de Broin,  
Juliette Goiffon & Charles Beauté, Josquin Gouilly Frossard,  
Séverine Hubard, Joséphine Kaeppelin, Matt Lipps

« La notion de double implique en elle-même un paradoxe : d'être à la fois elle-même et l'autre »  
Clément Rosset, *Le réel et son double*, Gallimard, 1976.

Les œuvres présentées au sein de l'exposition ouvrent sur une multiplicité de strates issues de gestes répétés, dédoublés ou accumulés. Plusieurs techniques, plusieurs objets, plusieurs images se juxtaposent simultanément, coexistent, pour faire œuvre par le biais d'un usage ludique d'incrustation, de trompe l'œil ou de trucage.



Vue d'exposition Double Jeu, Janvier 2016 © galerie Eva Meyer

L'artiste insère avec malice le doute ou la désillusion, il met à mal la perception de l'œil, il trompe l'autre jusqu'à se tromper lui-même faisant naître au sein de l'œuvre l'ambivalence et l'altérité du geste artistique même. Pas de véritable posture mais un jeu reprenant les codes visuels ou matériels de notre quotidien pour nous emmener dans un univers critique ou poétique, non sans ironie. L'œuvre ne convoque dès lors pas une réalité mais l'illusion intrinsèque à l'appréhension d'un double formel, visuel ou conceptuel.

## STEPHANE BERARD

Né en 1966

Vit et travaille à Paris

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/berard/repro41.html>



Stéphane BERARD,

*Tentative d'aide logistique aux premières heures de Garde-à-vue : droits du citoyen face à la police transférés à 180° sur T-shirt de manière à pouvoir être lu par le porteur, 2012*

T-shirt pense-bête, dessin cadré, pastel sec fixé sur papier kraft, cintre, t-shirt coton imprimé, encre d'impression, stylo bille rouge,

180 x 100 cm

Ed. 4 exemplaires



Dès l'entrée, la Tentative d'aide logistique aux premières heures de Garde-à-vue (2012) de Stéphane BERARD dédouble l'objet. Un T-shirt portant une impression retournée à 180° (afin d'être lue par son porteur) est directement accompagné de son propre mode d'emploi, petit dessin cadré dont la feuille débordant du cadre devient elle-même un double support. Acte de civisme savamment orchestré, le texte imprimé permet au citoyen incarcéré de prendre connaissance de ses droits dès les premières heures de garde-à-vue.

### ACTUALITE :

*Performoeurs*, Abbaye Espace d'Art Contemporain, Annecy 6.02.16 – 17.04.16

*Enclencheurs de Récits*, Le Point Commun, Cran Gevrier 12.02.16 – 9. 04.16

WERNER BÜTTNER

Né en 1954

Vit et travaille à Hambourg (De)

<http://galerieevameyer.com/artistes/bio/3004/bio-werner-buttner>



Werner BÜTTNER, *Juvenat*, 2004

C-Print, 150 x 111 cm

Pièce unique

Lui faisant face, Werner BÜTTNER, adepte du collage tant que de l'interaction entre mot et image, reconsidère le medium. Juvenat (2004), métaphore de la jeunesse, est un collage présenté et agrandi sur un tirage photographique de grand format donnant au travail original une nouvelle dimension monumentale presque grotesque.

ACTUALITE :

*BOOK LAUNCH*, Marlborough Contemporary Londres le 28 janvier 2016 de 18 à 20h  
Deux nouvelles éditions « Coindidence in Splendour » « My Looting Eye »

JOSQUIN GOUILLY FROSSARD

Né en 1980

Vit et travaille à Paris

<http://josquingf.com/index.php?id=2>



Josquin GOUILLY FROSSARD, *Bad lands*, 2015

Tirage argentique noir et blanc, 42,3 x 61,1 cm

Pièce unique

Entre photographie et objet visuel, *Bad lands* (2015) de Josquin GOUILLY FROSSARD amène l'œil du visiteur à se perdre au cœur d'un mirage où s'entrechoquent de façon troublante les temporalités et les espaces. Entre poésie et fiction, deux personnages s'entrecroisent sans se voir révélant le trucage obtenu à l'aide de la superposition de deux négatifs. Une troisième montagne naît du geste de l'artiste devenant un motif récurant, une obsession visuel qui se prolonge au delà de l'œuvre.

ACTUALITE :

*4FacesdansunF2*, 107 rue des couronnes, 75020 Paris, du 23 au 30 janvier 2016

JULIETTE GOIFFON & CHARLES BEAUTE

Né en 1985 et 1987

Vivent et travaillent entre Lyon et Paris

<http://juliettegoiffon-charlesbeaute.com/>



Juliette GOIFFON et Charles BEAUTE, *Etudes de ciel*, 2013

Tirages lenticulaires, 33 x 41cm ; 33 x 46 cm ; 33 x 55 cm

Ed. 3 exemplaires

L'univers fictionnel de l'image se propage parmi les Etudes de ciel (2013) de Juliette GOIFFON & Charles BEAUTE. A partir d'extraits vidéos trouvés sur internet, les artistes font apparaître et disparaître au moyen de tirages lenticulaires un point lumineux suspect dans chacun des ciels. Amateurs d'explorations et d'expérimentations, les artistes s'attachent à mettre en lumière à pointer les zones grises, les bugs et les aberrations liées à l'accélération de notre propre société.

ACTUALITE :

*Jeune Création*, 66<sup>e</sup> Edition, Galerie Thaddaeus Ropac à Pantin,  
du 17 au 24 février 2016

MATT LIPPS

Né en 1975

Vit et travaille à San Francisco

<http://www.mattlipps.com/>



Matt LIPPS, *Special problems*, 2014

The Populist Camera

C-Print

196 x 133 cm

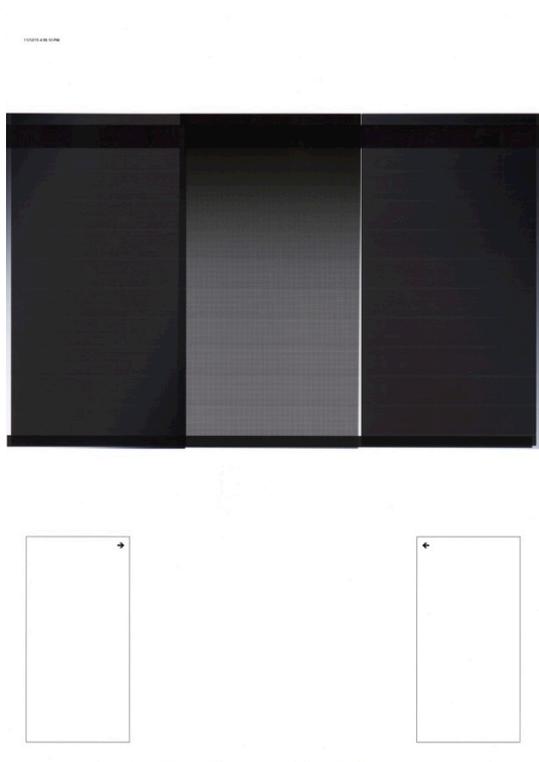
Au fond de l'espace, Matt LIPPS joue littéralement de la juxtaposition d'images. Special Problems (2014) est issue de la série « Library » dont le point de départ est l'utilisation des 17 volumes de « Library of Photography » publié entre 1970 et 1972 par le Magazine *Time Life*. Il en extrait plus de 500 images qu'il dispose sur des étagères prenant la forme de véritables rébus visuels. A la frontière entre collage et mise en scène sculpturale, chaque oeuvre rend hommage à la photographie tout en questionnant le futur de l'ère digitale. Le résultat méticuleusement construit par l'artiste superpose les images récupérées sur un fond coloré qu'il travaille à partir de ses premières photographies. L'échelle est augmentée à son maximum permettant de poser un regard attentif sur chacun des plans élaborés par l'artiste.

JOSEPHINE KAEPPÉLIN

Née en 1985 à Lyon, France

Vit et travaille à Bruxelles

<http://www.josephinekaepelin.com/>



Joséphine KAEPPÉLIN, *Sans titre* (11/12/15 4 : 56 : 10 PM), 2015

Impression jet d'encre sur papier

29,7 x 42 cm

Pièce unique

Les dessins Sans titre (2015) de Joséphine KAEPPÉLIN proposent une synthèse de la coexistence de deux langages. Utilisant depuis 2007 Microsoft Word pour dessiner, l'artiste détourne l'usage du logiciel de traitement de texte pour tenter de faire émerger dans le « standard » un espace de liberté et de singularité. Les machines (ordinateur, logiciel et imprimante) deviennent des collaborateurs plus que des moyens, c'est leur subjectivité que l'artiste active. L'accrochage joue le jeu du document administratif, les dessins sont rangés dans des supports en plexiglas généralement utilisé pour la communication bureautique. Cependant chaque dessin reste unique, composé d'impressions superposées de divers éléments graphiques : aplats, trames, dégradés, tableaux, traits etc. Deux dessins font apparaître un trait au marqueur noir confrontant la main de l'artiste aux impressions. L'artiste explore deux langages dont un donne l'impression de sortir du système coercitif du logiciel.

MICHEL DE BROIN  
Né en 1970  
Vit et travaille à Montréal



Michel DE BROIN, *Tour de force IV*, 2013

7 pneus, Série « Tour de force »

76 x 76 x 28 cm

Pièce unique

© John Berens

Posé au sol, Tour de force IV (2013) de Michel de Broin concentre en son sein 7 pneus insérés les uns dans les autres. Chaque strate qui le compose disparaît, fusionne pour ne faire plus qu'un. L'espace de l'œuvre est réduit à son minimum, puisque cette sculpture si elle devait se décomposer occuperait à elle seule plus de 25m<sup>2</sup>. Condensé de matière, renouveau dans l'usage de l'objet qui nous entoure, Michel de Broin se joue de la fonction pour amener l'œuvre vers un nouveau langage.

## SEVERINE HUBARD

Né en 1977 à Lille

Vit et travaille entre Paris et Buenos Aires

[www.severinehubard.net](http://www.severinehubard.net)



Séverine HUBARD, *18180*, 2013

Installation vidéo, 12 min 30 en boucle

Ed. 5 exemplaires

Au sous-sol est présentée l'installation vidéo 18180 (dix huit mille cent quatre vingt) (2013) de Séverine HUBARD. En 2009, l'artiste réalise un court métrage intitulé Trompe l'œil reprenant le mythe de Bernard Palissy, qui vers 1550 brûla ses meubles à la recherche du secret de l'émail blanc. La vidéo montre une jeune femme détruisant l'ensemble de son patrimoine. Des cendres de cette action renaît une vie primitive (insectes, batraciens, etc.), symbole d'un éternel recommencement. Trois ans plus tard, suite à de nombreux questionnements autour de ce court métrage composé avec une maison de production et un budget de 18000€, Séverine Hubard décide de réaliser une deuxième version à partir du même synopsis pour un budget maximum de 180€. 18180 dédouble délibérément son propre sujet devient l'autre tout en restant le même.



Vue d'exposition Double Jeu, Janvier 2016 © galerie Eva Meyer